

GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTEMIQUE
Les Interventions Systémiques Coopératives - Année 2018
La « Clinique de Concertation »

5 recommandations standardisées...
(d'après « *De proche en proche* », page 149)

... utiles bien au-delà de la « Clinique de Concertation »

1/ Parlons comme si les absents (membres de la famille et collègues professionnels) étaient présents

De même que l'on ne parle pas de la même façon lorsqu'on s'adresse directement des gens au lieu de parler d'eux à un tiers, même devant eux, parler des absents comme si ils nous entendaient a tendance à « nuancer » notre expression.

Il n'en reste pas moins que parfois, en particulier après une rencontre vécue difficilement, un espace d'expression des émotions non exprimées peut être un sas nécessaire. A condition qu'il soit centré sur l'idée d'un apaisement, et de la (re)construction d'une vision compréhensive. (cf. par exemple le modèle de la Méchante Connotation Positive de Guy AUSLOOS)

2/ Demander aux intéressés ce qu'ils voudraient que l'on dise d'eux, et ce qu'ils ne voudraient pas qu'on dise à leur propos

Là encore, cette recommandation vise à créer un contexte de respect et d'alliance. Elle peut se combiner à la recommandation de ne dire que ce qui semble nécessaire, et le rappel que si nous nous donnons la liberté de poser toute question qui nous semble utile, chacun a le droit de ne pas y répondre.

3/ Permettre aux personnes (aux familles) de venir avec toutes les personnes dont elles jugeront la présence utile

C'est aussi ce que préconisait Steve de Shazer : vient qui veut, avec qui il veut. Ce qui n'empêche évidemment pas de tenir compte des absents autant que des présents.

4/ Les professionnels avertis, « intrus potentiels », sont de plein droit autorisés à participer aux « Cliniques de Concertation ». Il leur suffit d'annoncer leur venue

Ce qui est valable pour les consultants (= ceux qui consultent), l'est aussi pour nos collègues. En se rappelant qu'il nous est souvent plus difficile de faire avec eux, lorsque nous sommes en désaccord, qu'avec les personnes que nous accompagnons !

5/ On remercie la famille « de venir nous apprendre cette partie de notre métier que nous connaissons mal, celle qui nous demande de travailler ensemble. »

Cette formule n'est pas qu'une formule. Elle correspond exactement à la situation d'ignorance dans laquelle nous sommes face à la complexité d'une situation dont nous ne connaissons, et ne connaissons probablement, au mieux qu'une petite partie, suffisante pour faire notre travail d'accompagnement.